

BULLETIN DU CHTV

N° 6, MARS 1983

«Jean d'Arcy»

Hommage de Claude Mercier



Jean d'Arcy

Hommage de Claude Mercier

Artisan des échanges internationaux de télévision

Jean d'Arcy a pratiquement pris ses responsabilités de Directeur des Programmes de la Télévision Française au moment même où l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER) installait ses structures "Programmes". Le groupe d'étude créé en septembre 1951 deviendra en 1953 la Commission des Programmes.

Déjà à cette époque il rêvait d'une large coopération internationale entre les organismes de télévision, prenant la forme d'une libre circulation de leurs programmes qui se jouerait des frontières ; aussi bien prit-il part aux premières initiatives de l'UER dans ce domaine, en les facilitant et les soutenant dans toute la force de son enthousiasme et de son imagination, soit comme animateur du groupe de travail sur les échanges de télévision en direct, créé en 1954, soit en sa qualité de Vice-Président de la Commission des programmes, pour la mise en place, puis le rapide développement de l'Eurovision.

Stéphane Mallein fut son premier complice technique pendant les difficiles années d'expériences, marquées cependant par des événements retentissants : la Semaine Franco-Britannique de 1952, grande première dans l'histoire de la télévision, la diffusion dans cinq pays du couronnement de la Reine Élisabeth II en 1953, l'expérience Lille pour le mois d'Échanges télévisuels européens (huit pays) de l'année 1954. Il fut le témoin du rôle décisif joué par Jean d'Arcy dans cette période et a pu apprécier son sens du travail en équipe, reposant sur le partage des responsabilités et la confiance.

Pour ma part, c'est à partir de 1955, en tant que Directeur d'exploitation de la RTF, que je devins le partenaire de Jean d'Arcy. Dans ces années, où les ressources de la technologie et des moyens étaient limitées, il savait comprendre et apprécier les confins des possibilités et avait la sagesse d'adapter les phases de ces projets ambitieux aux contraintes du moment. Cette aptitude à comprendre et cette sagesse d'adaptation de l'ambition aux réalités, alliées à une continuité et à une persévérance dans l'action et les décisions, furent les clés des réussites de l'essor de la télévision qui marquèrent sa présence à la RTF.

Son action dans le domaine des échanges internationaux fut inspirée par deux idées principales. D'abord, celle d'une conception des échanges fondée sur la notion d'entraide, sachant convaincre les organismes les plus évolués et les plus riches d'aider les organismes débutants et démunis à participer, à part entière, à la Communauté européenne de l'Eurovision.

Par ailleurs, il ne concevait pour la RTF qu'un rôle de premier plan au sein de l'Eurovision.

Il fallait pour cela que la télévision française s'impose par ses réalisations et ses innovations, d'où ses exigences, qui furent grandes, pour une télévision de qualité et audacieuse. L'intérêt des reportages en direct dans des échanges d'Eurovision l'incita à un rôle moteur pour les aventures techniques qui furent entreprises dans les retransmissions en direct des événements,

Le lancement de Telstar, en 1962, le trouva à New-York, à l'ONU. La première transmission en direct, grâce à ce satellite au-dessus de l'Atlantique, ouvrait la porte aux transmissions intercontinentales qu'il rêvait.

Il facilita, dès octobre 1962, une réunion entre une délégation de l'UER et les réseaux des Etats-Unis, aidant ainsi à la mutation de l'Eurovision en Mondovision. Les échanges intercontinentaux, appuyés sur les structures et l'expérience de l'Eurovision, se multiplièrent.

En 1971, l'année où Jean d'Arcy quitta New-York pour revenir en France, eut lieu la retransmission du programme "Les enfants du monde". Animé par Danny Kaye depuis une salle de conférence de l'ONU servant de point de jonction, ce programme fut retransmis, grâce à quatre satellites et 22 stations terriennes, par une cinquantaine d'organismes de 45 pays de tous les continents, apportant ainsi la concrétisation des rêves, insensés pour l'époque, qui étaient déjà les siens, vingt ans plus tôt, en imaginant une mondialisation des échanges télévisuels.

Claude Mercier